

FICHE THÉMATIQUE

Mobilités et opportunités



**CONNECTER L'UNION
EUROPÉENNE AVEC LES
JEUNES**

Comment ouvrir l'UE à tous les jeunes sans discriminations ? Comment mieux utiliser les programmes Erasmus+ et Corps européen de solidarité pour aider les jeunes à devenir des citoyen·nes actif·ves ?

L'accès aux programmes européens de mobilité et d'engagement (Erasmus+, Corps Européen de Solidarité...) reste inégalitaire. Les jeunes issus de milieux défavorisés ou vivant en zones rurales sont sous-représentés dans ces dispositifs, souvent en raison de barrières financières, linguistiques ou administratives.

La **mobilité reste le symbole d'une Europe concrète et ouverte**, mais les **inégalités d'accès persistent**. Les jeunes en **difficulté financière ou éloignés des centres urbains** sont **moins informés et moins accompagnés**.

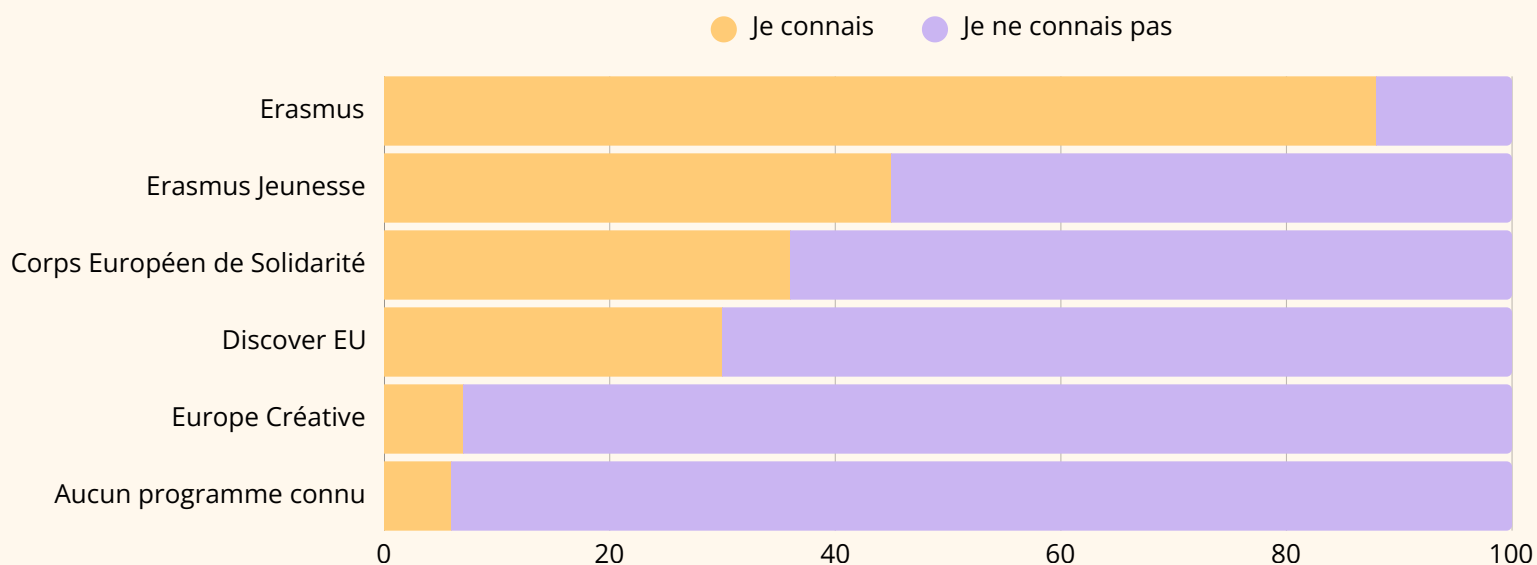
Beaucoup estiment **qu'Erasmus+ reste un programme "d'étudiant·es privilégié·es"**. Il y a donc un **enjeu crucial d'adaptation aux situations particulière de chaque jeune**, de **soutien financier**, et d'**information sur les différents programmes** qui existent hors Erasmus



Youth Goal #1 : Connecter l'UE avec les jeunes

Garantir un accès équitable pour tou·te·s les jeunes à des opportunités de mobilité, d'éducation et d'engagement de qualité, afin que chaque jeune, quel que soit son parcours, puisse vivre et contribuer à façonner l'Europe.

Connaissez-vous ou avez-vous entendu parler de l'un de ces programmes de l'Union européenne ?



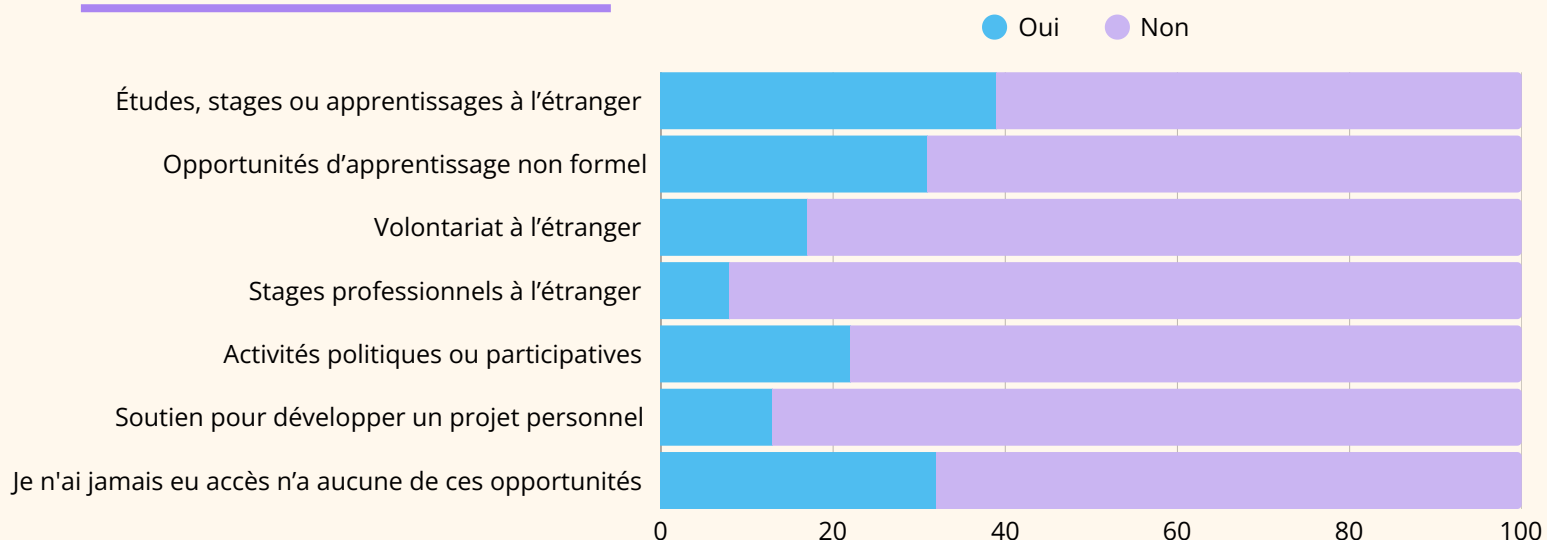
Les programmes européens sont connus de façon très inégale : neuf jeunes sur dix connaissent Erasmus+, mais moins d'un sur deux ont entendu parler du Corps européen de solidarité ou d'Erasmus Jeunesse, et à peine 7 % connaissent Europe Créative.

Cette concentration de notoriété autour d'Erasmus traduit à la fois le succès du programme et la méconnaissance des autres formes d'engagement européen.

#2



Avez-vous déjà eu accès à une ou plusieurs de ces opportunités ?



Malgré cet intérêt, près d'un·e jeune sur trois n'a jamais eu accès à une opportunité européenne. Les expériences les plus courantes sont les études ou stages à l'étranger (39 %) et les échanges non formels (31 %). Le volontariat et les activités politiques restent plus marginales. Ces chiffres soulignent la persistance d'une fracture sociale : les jeunes disposant de moins de moyens financiers ou vivant en zones rurales accèdent beaucoup moins aux programmes européens.

Si vous n'y avez jamais eu accès desquelles souhaiteriez-vous bénéficier ?

#1

Etudes, ou stages ou apprentissages à l'étranger

#2

Opportunités d'apprentissage informel

#3

Volontariat à l'étranger

#4

Soutien à un projet personnel

#5

Stages professionnels à l'étranger

Les retours de l'enquête

Les ateliers autour de la mobilité européenne ont montré que si **la majorité des jeunes perçoivent positivement les échanges en Europe**, ils et elles se **heurtent encore à de nombreux obstacles** pour y accéder. Les discussions ont mis en avant une forte envie de découverte et d'engagement, mais aussi une **méconnaissance des programmes** existants en dehors d'Erasmus, **des freins économiques** et une **perception de la mobilité comme un privilège** réservé à certain-es.



Accès et connaissance des programmes européens

Constats :

Les jeunes **connaissent bien Erasmus+**, mais le **Corps européen de solidarité reste largement méconnu** et les dispositifs de mobilité sont souvent associés à l'école ou à l'université, **rendant peu visibles les opportunités destinées aux jeunes non étudiant-es**. Beaucoup expliquent **ne pas savoir où trouver l'information ni vers qui se tourner pour être accompagné-es**, ce qui crée de fortes inégalités d'accès. **Les jeunes vivant en zones rurales se sentent particulièrement éloigné-es de ces programmes**, voire confronté-es à des obstacles concrets pour y accéder.

PISTES D'ACTION

Développer des **campagnes de sensibilisation locales** aux différents programmes européens.

Renforcer la présence des ambassadeur-rices de la mobilité (anciens participants, volontaires, mentors).

Créer un **guichet unique d'information sur la mobilité européenne**, clair et accessible.

Multiplier les **interventions de structures européennes** dans les écoles et espaces d'éducation informels.

Les retours de l'enquête



« Avant de mieux utiliser Erasmus, il faut d'abord savoir que ça existe. »

« J'aimerais partir, mais je ne sais pas par où commencer. »



Freins économiques, administratifs et symboliques

Constats :

Le **coût de la mobilité** reste le principal frein : billets, logement, démarches administratives. Les jeunes évoquent une **peur de partir loin, renforcée par le manque d'accompagnement et la barrière de la langue**. Plusieurs soulignent que la mobilité est perçue comme un projet "pour les autres", réservé aux étudiant·es des grandes villes. **Le manque de valorisation des parcours non informels (volontariat, échanges culturels) réduit l'attractivité de la mobilité.**

PISTES D'ACTION

Mieux **informer sur les aides financières** existantes et simplifier les démarches.

Développer un **accompagnement individualisé** avant et après la mobilité (préparation, suivi, valorisation)

Créer des **bourses spécifiques pour les jeunes éloignés de la mobilité** (zones rurales, précarité, handicap).

Avoir **accès à des sessions d'information plus régulières** sur les démarches administratives.